

BLANCS et NOIRS

N° 120

MAI 1971

LA REVUE EUROPÉENNE DU JEU DE DAMES

Editeur: J. LARUE

262, rue Saint-Gilles

4000 Liège

C. C. P. 3927.49

ABONNEMENT 1 AN :

BELGIQUE :	150 F. B.
FRANCE :	18 F. F.
HOLLANDE :	11 Florins
ITALIE :	2000 Lit.
SUISSE :	12 F. S.
CANADA et USA :	3 \$

Chroniqueurs :

R. C. KELLER G. M. I. (Pays-Bas)
H. de JONGH G. M. I. (Pays-Bas)
T. SIJBRANDS G. M. I. (Pays-Bas)

H. BAJOLLE M. N. (France)
A. BELARD M. I. (France)
H. KAHANE (France)
A. MELINON (France)
G. POST (France)
F. RICOU M. I. (France)

D. A. BASS (URSS)
W. KAPLAN M. I. (URSS)
I. KOUPERMAN G. M. I. (URSS)
A. PAVLOV (URSS)
W. TSJEGOLEW G. M. I. (URSS)
E. KUSNETSHONKOV (URSS)

F. CLAESSENS M. N. (Belgique)



A votre place, Messieurs, le coup de la bombe... je le ferais avant.

avec la collaboration occasionnelle de tous les damistes de l'univers !

VARIANTES

par R. C. KELLER G. M. I.



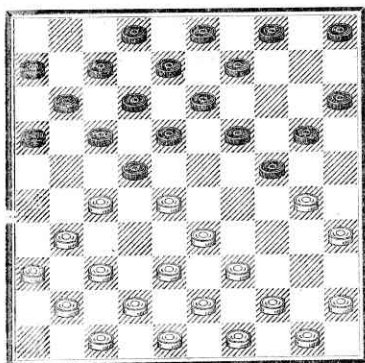
Les meilleures parties jouées dans les tournois sont généralement publiées. Mais elles ne reflètent pas exactement le niveau général de la compétition car les damistes en présence figurent souvent, et de loin, parmi les meilleurs.

Pendant ce temps, de nombreuses erreurs sont commises dans toutes les catégories, erreurs dont l'étude peut être bénéfique.

Nous allons voir à quelles négligences un vétérinaire - autrefois joueur solide - se laisse entraîner. Et il est instructif d'étudier la façon dont son jeune adversaire, qui remporta récemment le titre junior du Brabant du Nord, sut sanctionner les erreurs :

F. PASSCHIER (Blancs) - J. BLAAUW (Noirs) :

1. 32-28 18-22 2. 37-32 12-18 3. 41-37 7-12 4. 46-41 1-7
5. 34-29 20-24 6. 29:20 15:24 s'expose aux dangers de l'enchaînement
7. 32-27! 10-15 Sur 14-20, 40-34, 20-25 les Blancs ne peuvent jouer 34-30 et 39:30 à cause de 24-29, 22:33 et 18-22. - et non 37-32 car suivrait 19-23, 16-21, 22-27 jeu égal. Les Blancs devront donc tôt ou tard essayer 44-40.
8. 40-34 14-20 9. 34-30 (diagramme)

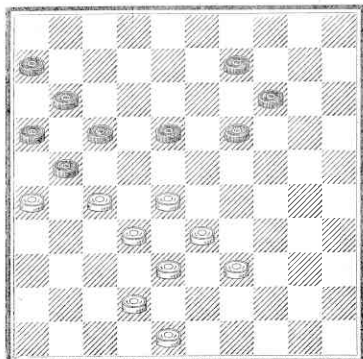


9. 20-25 on pouvait répondre aussi 24-29 et 20:29
10. 38-32 et non 37-32 car suit, après la prise, 24-29 et 18-22.
10. 25:34 11. 39:30 5-10? on pouvait encore se tirer d'affaire par 19-23, 28:19 (sur 30:19; 23:14, les Noirs se dégagent par 13-19, 4 ou 5-10 et 19-23), 24-29, 53:24, 22-28, 32:23, 18:20 et les Blancs gagnent le pion 19 par la menace 17-22.
12. 30-25 10-14 13. 43-38 16-21 les Noirs voient maintenant le danger. Après 4-10, 44-40 (et non le coup de dame 35-30, 33-29, 25-20 et 27-22), 15-20, 40-34, 10-15, 34-29 ils doivent offrir.
14. 27:16 18-23 ? perd une seconde pièce. Il fallait répondre 22-27 etc.
15. 33-29 22:33 sur 23:34 suit 44-40 qui conduit au même résultat.
16. 29:20 15:24 17. 38:20 Blancs +

Il y a peu, Tony SIJBRANDS fit une tournée au Suriname où il devait donner quelques démonstrations et séances simultanées. Il joua aussi un tournoi baptisé "Tournoi Sijbrands sur invitations" qu'il gagna, invaincu, réalisant 14 points en 9 parties. Il devance de trois points l'actuel champion du Suriname Hugo Kemp qui partage la seconde place avec F. Waldring.

C'est un bon score pour Sijbrands encore que plus faible que celui qu'il obtint au Suriname en 1969. Mais il faut dire que le niveau de jeu moyen au Suriname augmente constamment : les nationaux ont des dispositions et jouent beaucoup.

T. SIJBRANDS (B) - W. ALIAR (N) :

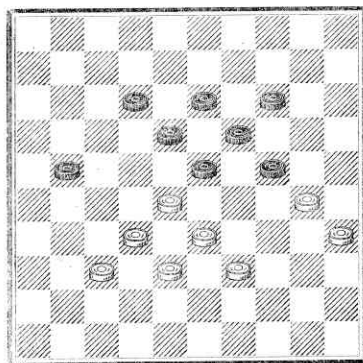


15. 19-24 ? les Noirs auraient dû dégager par 17-22. Après 26:17 (sur 28:17 et 26:17 les Noirs menacent de se dégager par 31-36, 18-22 et 16-21), 22:31, 42-37 et rien n'est perdu.
46. 39-34? laissant échapper le coup de dame surprenant 28-22, 17:37, 26:17!, 11:31, 38-32, 37:28, 33:4 gain.
46. 24-29 ici encore 17-22 est meilleur.
47. 34:12 17:8 48. 26:17 11:31 49. 32-27 31:22
50. 28:17 14-19 après par exemple 33-29, 9-13, 38-32, 8-12, 17:8, 13:2, 32-28 (42-37 est bon aussi), 2-8, 48-43 les Blancs sont bien.
- Sijbrands trouva une variante plus élégante et plus préremptoire :

51. 48-43! émergeant de la ligne arrière ce pion va fournir l'argument décisif pour une attaque gagnante :
51. 9-13 52. 43-39 8-12 53. 17:8 13:2 54. 39-34 16-21
55. 34-30 21-27 56. 30-25 27-32 on ne peut rien attendre de mieux de la suite 27-31, 25-20, 19-24, et 31-36.
57. 38:27 19-24 58. 27-22 6-11 59. 42-37 2-8 60. 37-32 8-12
61. 32-28 12-17 62. 22-18 17-21 63. 18-13 21-26 64. 13-9 26-31
65. 9-4 24-29 sur 31-36 suit 28-22 décisif
66. 33:24 31-37 67. 24-20 37-42 68. 20-15 42-48 69. 15-10 Bl. +

PETIT COURS POUR DÉBUTANTS par Ton Sijbrands et R.C. Keller

Vingt-neuvième leçon



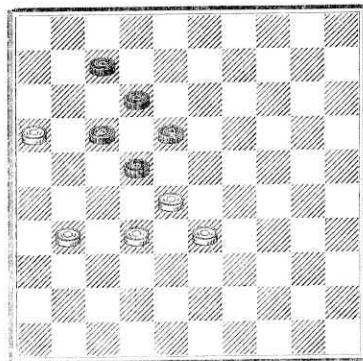
- Dans l'exercice 28 les Blancs gagnent par
1. 33-29! 24:31 2. 30-24 19:30 3. 28:37 et le pion 30 sera perdu aussi. La variante de gain la plus rapide étant
3. 30-34 4. 39:30 14-20 5. 30-25 20-24
6. 25-20 24:15 7. 32-28 15-20 8. 28-22 18:27
9. 35-30

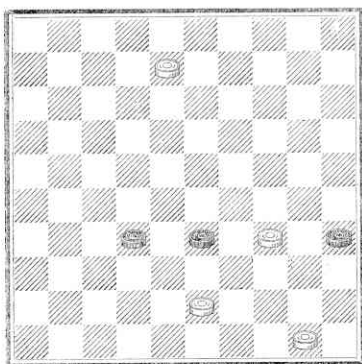
Qu'est-ce qu'un enchaînement ?

Cette forme de jeu se rencontre souvent. Il s'agit de bloquer un certain nombre de pièces adverses de façon qu'elles ne puissent plus bouger sans perte immédiate.

La nouvelle application est un exemple d'enchaînement. A première vue, on pourrait croire que 32-27 gagne. En fait, les Noirs pionneraient alors 7-11, 16:7, 12:1 si bien que les Blancs devraient alors rompre eux-même l'enchaînement par 31-26.

Il y a mieux à faire : ce que nous vous laisserons découvrir pour la prochaine fois.



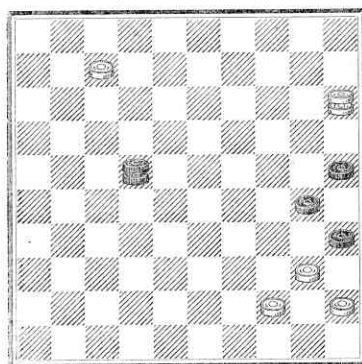


De trop nombreuses fins de parties gagnantes se terminent par la nulle faute de connaissances techniques. A titre d'exercices, si les positions diagrammées se présentaient à vous en compétition, trouveriez-vous la bonne variante ?



1er diagramme :

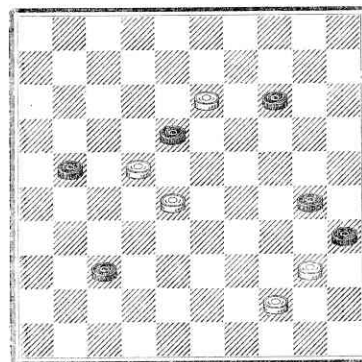
1. 8-2! 33-38 2. 34-30...
 si 1. (33-39) 43-38...
 si 1. (32-37) 2-24 (33-39 f) 24-20...



Frères Turk (Het Damspel 1961)

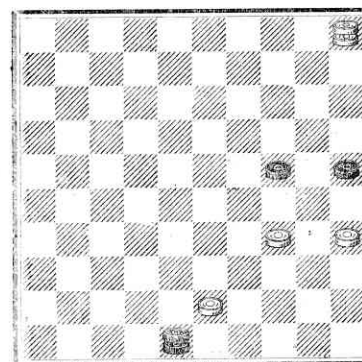
1. 7-1! 22:50 2. 1-6...

Les solutions ne sont qu'esquissées, laissant aux chercheurs le plaisir de découvrir la suite



G. Grégoire (1862)

1. 13-8! 18:27 2. 28-22...



P. Bergsma (1963)

1. 5-37...



PORTRAIT D'UN PROBLEMISTE

Brosser l'effigie d'un tel personnage nécessiterait le talent génial de Picasso et une considération singulière pour l'art abstrait. A priori, il me paraît moins démentiel d'en faire simplement une description imaginative, sans vous garantir pour autant une authenticité fidèle de vraisemblance.

A le voir, rien ne décèle en lui l'Etre exceptionnel. Seules, ses apparences extérieures lui confèrent cette étrange physionomie du rêveur d'un songe-creux fuyant la société pour se confiner dans sa tour d'ivoire, l'esprit errant dans la "lune" comme nos cosmonautes d'aujourd'hui. Dans cet univers d'incursion utopique, notre agrégé es sciences damiques cultive tout à loisir, comme plantes en serre, une prémonition exaltante pour la "Grandeur Pyramidale", sans jamais céder au découragement dans cette œuvre de création. Et pourtant que de fois l'édifice s'écroule sur ses fondations, telle une maison vétuste sous l'action du bulldozer dans un chantier de démolition!

Que dire de sa gracille silhouette ? Le pittoresque ne manque pas.

Passons outre quelque peu sur sa morphologie du troisième âge qui n'a plus de forme plastique et sur ses facultés intellectuelles fortement émoussées par l'intensité de ses efforts mnémotechniques. De sorte que le centre de gravité de sa matière grise penche de côté à l'instar de la Tour de Pise.

Quant au faciès, je ne peux que m'efforcer de le rendre...télégénique avec sa toison en épis de chevaux de frise, le sourcil pompidolien, lobes et bajoues en pendeloques, le regard lointain derrière un hublot laissant filtrer un strabisme convergent vers la crête de son promontoir, la moustache impériale oscillant sur un rictus en distorsion constante et, suprême coquetterie, le noeud de cravate coincé dans la crevasse d'un double menton. Tel quel, notre ami n'est pas très "jojo" certes! Mais son pouvoir de Don Juan séducteur peut charmer agréablement nos...Dames.

Cependant, prenez garde : que vienne à passer l'inspiration sous l'influence d'une puissance surnaturelle et notre problémiste se révèle illico aussi rusé qu'un renard, aussi féroce qu'un félin prêt à bondir sur sa proie. Et soudain, son visage tourmenté, ses yeux si vagues d'expression s'emplissent de félicité devant l'apparition d'un nouveau Messie damique, enfanté par je ne sais quelle Immaculée Conception.

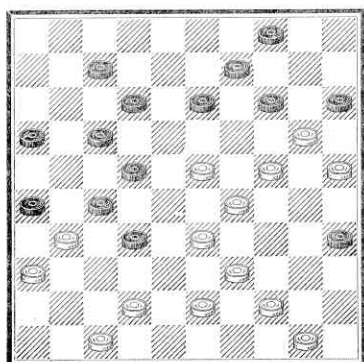
Surréaliste du damier, il est tout aussi éclectique par fantaisie. Ne vous étonnez surtout pas de son Donquichottisme frivole, lorsqu'il mélange dans sa prose champagne et piquette ou bien quand il se dresse comme bonimenteur sur une estrade de fête foraine pour débiter ses calembredaines en faveur du Jeu de Dames.

Tel quel - avec ses qualités et ses défauts - notre "touche-à-tout" n'a nul besoin de vitamines et moins encore de drogues hallucinogènes pour garder conscience et lucidité. Cette vérité morale lui permet d'éprouver stoïquement remous conjugaux et toute critique virulente, avec le plus large sourire.

Encouragé par un clan nombreux de supporters, ce chercheur impénitent continuera à vous offrir sa production dans "Blancs et Noirs" à moins de licenciement sans préavis pour outrecuidance libertine.

Puisse-t-il, en ce cas, passer au moins à la postérité à défaut de pouvoir passer...à la caisse!!

Aux Z'habitues de notre magazine,
ma dernière trouvaille en passant du cours
pratique à la théorie fantaisiste.



"UN NECTAR CAPITEUX" par A. BELARD, M.I.

Les Blancs jouent et gagnent.

1. 44-40	26x48	2. 47-11	35x44	3. 36-31	27x47
4. 43x38	48x28	5. 38x18	12x34	6. 33x2	15x24
7. 50x10	4x15	8. 3x24	47x20	9. 25x3	Gain

DU NOUVEAU AUX SPORTS D'HIVER

On ne parlait que de cela début janvier : l'hiver avait littéralement coupé la France en deux. Malheur à ceux qui s'étaient mis en route pour aller passer quelques jours au soleil de la Côte d'Azur!

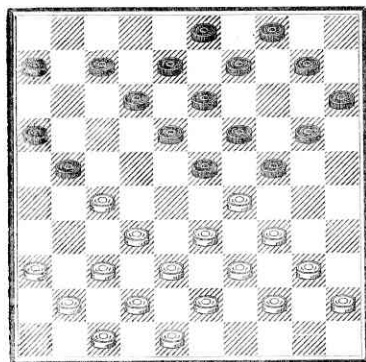
Mais la mésaventure la plus désopilante fut celle qui survint aux frères Alain et Alex Térieur, les bien nommés! Malgré la tempête qui faisait rage ils étaient partis gaillardement au volant de leur R.16 en direction d'Avignon, munis de leur seul damier en guise de provision de route. Hélas il y eut un arrêt imprévu à Montélimar : des roues qui patinent sur la neige glacée, la voiture skia vers le fossé, pris un air penché et s'immobilisa.

D'autres se seraient énervés, affolés. Les frères Térieur ayant constaté le caractère provisoirement irréparable de l'accident, s'installèrent le mieux possible dans le véhicule et disposèrent les pions en ordre de bataille, dans l'attente d'un secours providentiel sous un ciel plus serein!

L'affrontement fut impitoyable entre nos deux lascars d'égale force. A tour de rôle, ils prenaient l'avantage sans que les lauriers de Dame Victoire ne viennent couronner la supériorité de l'un d'eux. Cette lutte passionnante les captiva si intensément qu'ils ne se rendirent pas compte que leur voiture se trouvait ensevelie dans un linceul de neige tombée en abondance. Finalement la fatigue eut raison de leur héroïque ténacité. A bout de forces et transis par le froid glacial, ils n'étaient plus que des statuettes vivantes figées dans un congélateur... hermétique.

On imagine la tête du conducteur du chasse-neige qui les dégagea 24 heures plus tard de leur inconfortable position... tandis que la position diagrammée sur le damier laissait apparaître, dans une syphonie inachevée, l'ampleur d'un gain de pion exceptionnel, que nous soumettons à votre sagacité.

"UN PETIT COUP D'ECLAT" exécuté au cours d'une partie amicale le 19 février 1971 au Damier Club Toulousain par A. BELARD, Maître International



Dernier coup des Noirs 14-19 ? + 1 pour les Blancs
27-22 (18x27) 28x18 (12x23) forcé, sinon la prise
13x22 livre un gain de pion immédiat par 33-29
33-29 (24x33) 38x18 (27x49) 34-29 ou 30 (13x22)
29 ou 30-24 (X ou X) 40-35 (49x40) 45x5 (22-28)
5x32 (21-27) 32x21 (16x27) = numérique mais le
pion noir 27 sera irrémédiablement perdu.

Pour les futurs champions par le Maître International RICOU

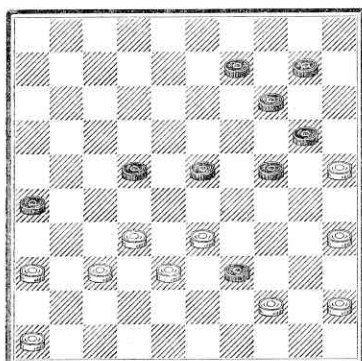


6

Des loisirs actifs pour les jeunes! Il en faut partout, on en cherche, on en crée de nouveaux, parfois à grands frais, comme si la nouvelle génération était soudain désespérée, comme s'il fallait l'occuper à tout prix avant qu'il ne lui vienne de curieuses idées.

Nous ne savons pas si cette nouvelle génération est plus mal partie que les précédentes, mais une chose nous paraît évidente : dans la recherche des "activités pour jeunes" les autorités ont tendance à négliger les sports intellectuels tel le Jeu de Dames, dont la pratique développe aussi bien l'esprit que la force morale qu'ils auront plus tard tant d'occasions de mettre à profit.

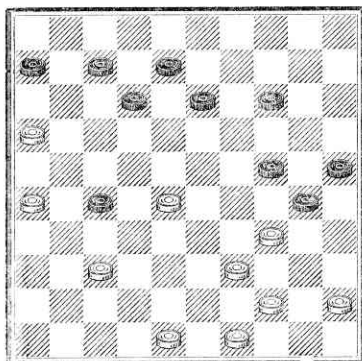
L'envoi de ce mois est dédié aux champions en herbe :



Composition tirée d'une partie d'amateurs.
Les Noirs viennent de jouer 34-39 regagnant le pion qu'ils avaient perdu.

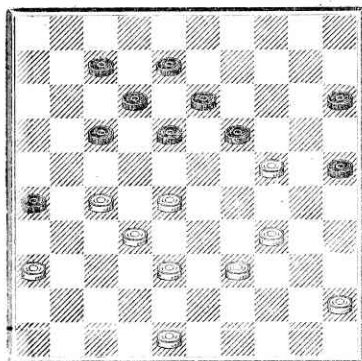
Les Blancs tentent la faute par 45-40. Les Noirs commettent l'erreur de prendre par 39x50 ? et les Blancs gagnent, par :

36-31	(50x28)	32-27	(28x41)	27x29	(24x42)
46x48	(26x37)	40-31	(48x30)	35x13	Gain



Les Blancs forcent le gain du pion ou de la partie :

1.	26-21	27-32	ou + 1
2.	39-33	30x50	
3.	33-29	50x42	
4.	29x18	12x23	
5.	48x19	Gain	



Petit coup pratique (fait en jouant) :

1.	27-22	18x27	forcé
2.	32x21	19x30	
3.	28-22	17x28	
4.	38-33	26x17	
5.	33x2	Gain	

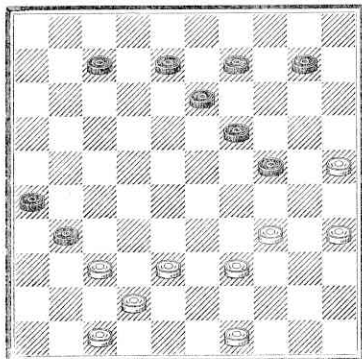


Coup de théâtre à Lyon ce jeudi 18 mars où la voiture R.T.L. était installée pour diffuser le jeu "case trésor".

A la question-énigme "sa connaissance de certaines dames lui permit de donner son nom à un café où elles étaient très honorées. Qui est-ce ?" un étudiant parisien Jean COUPET répondit sans hésiter "il s'agit de Manoury qui devint propriétaire d'un café parisien en 1766 où l'on jouait beaucoup aux dames. Manoury devint spécialiste de ce jeu et publia même un essai sur "le jeu de dames à la polonaise en 1770."

Son érudition rapporte à M. COUPET une série de lots dont la valeur totale est estimée à 8.000 frs lourds.

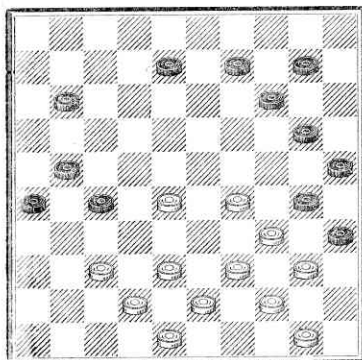
Par André MELINON (Corbelin)



Les Blancs tentent la faute en forçant le gain du pion :

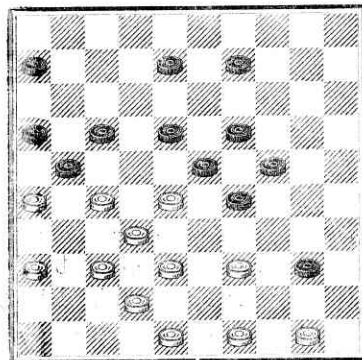
1. 47-41! 31-36
2. 49-43 36x47
3. 35-30 24x35
4. 34-30 35x24
5. 37-31 26x48
6. 38-33 47x29
7. 39-34 48x30
8. 25x1 +

Par André MELINON

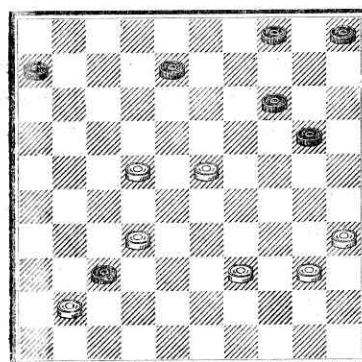
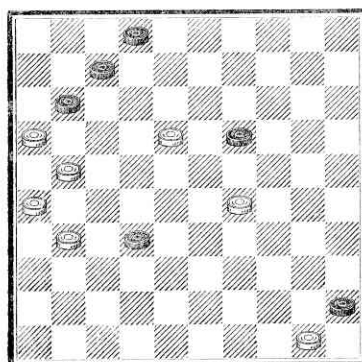
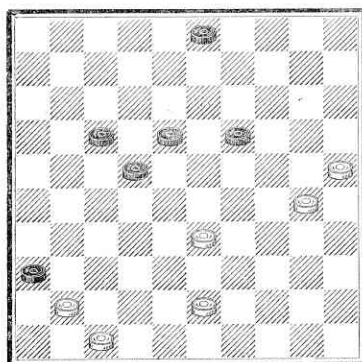
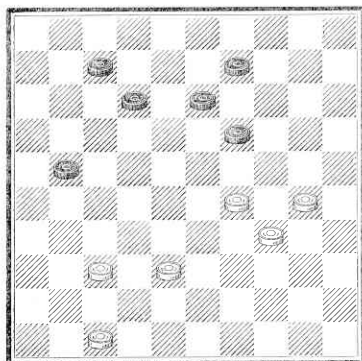


1. 28-22 27x18
2. 39-33 30x28
3. 37-32 28x37
4. 4x31 26x37
5. 29-23 18x29
6. 48-42 37x39
7. 44x2 35x44
8. 2x5 44-49
9. 5-32 etc. +

Problème par J. GENRE (ex-joueur du Damier Lyonnais)



Paru sur "Dernière Heure Lyonnaise" le 28 mars 1971. Une composition remarquable que nous avons légèrement modifiée pour présenter une position de partie : 27-22 (18x27) 36-31 (27x36) 32-27 (X 34) 37-31 (X) 50-45 (X) 42-38 (32x43) 48x30 (24x35) 45x32 (6-11 forcé) 49-44 (11-17) 32-27 (16-21) 27x16 (17-22) 16-11 (22-28) 11-7 (28-32) 7-1 (32-38) 1-23 (35-40) 44x35 (38-43) 23-28 +



Piège : les Blancs tentent la faute par 27-31

27-31 et si (21-26 ?) qui semble livrer le + 1 par 31-27 apparemment forcé (19-23) 13x31 N + 1. Mais après (21-26 ?) 29-23! (19x28 f) 30-24 (26x37) 47-42 (37x48) 38-32 (48x19) 32x3 etc. +

Par exemple, si :

- 1°) (13-19) 3-21! (seule case gagnante) (19-24 A B) 21-16-21-27 (7 à 23) 27-13 (24-29) 13-9 ou 4 (23-28 ou 29-33 ou 34) 9-14 etc. +
A) (19-23) 21-16 etc. + B) (7-11) 21-16 Y (11-17) 16-2 (19-23) B. + par ex. 2-8(12-21-16 Y) + aussi par 21-8-24 etc.
- 2°) (12-18) 3-12 (18-22) 12x1 (22-28 A) 1-29 (28-32) 29-15 (13-18) 15-4 (18-23) 4-15 etc. +
A) (13-19) 1-29 (22-27) 29-18 (27-32) 18-4 (19-23) 4-15 etc. +
- 3°) (13-18) 3-17 ou 21 etc. +

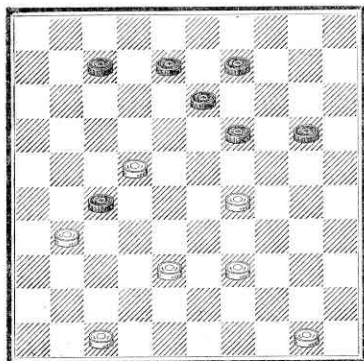
Les Blancs jouent le gain :

25-20 (3-9 forcé) pour empêcher le passage à dame
20-15 (9-14) forcé pour empêcher 15-10
33-28 (22x33) 43-38 (33x42) 47x38 (36x46)
30-24 (47x20) 15x11 +

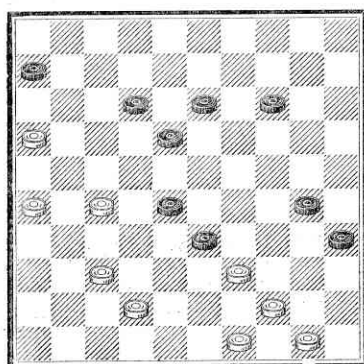
- 18-12 (7x18) 16x7 (2x11) 21-17 (11x22)
31-27 (a.l.) 26x28 fin Nicod - si :
- 1°) (19-23) 28x19 (18-22) 19-14 (22-28) 14-10 (28-32) 10-5 (32x38) 50-44!
-si (38-42 ou 43) 44-40 (45x23) 5x48 ou 49 +
-si (45-50) 29-23 (50x19) 5x43
- 2°) (18-23) 29x18 (19x24) 18-12 (24x29) 12-7 (29-24) 7-1
-si (34-40) 1-6 ou 28-22 +
-si (34-39) 50-44 (39x50) 1-6 etc. +

- 32-27 (37x46) 22-17 (46x19) 17-11 (6x17)
27-22 (17x28) 39-33 (28x39) 40-34 (39-30)
35x2 fin C. Blankenaar (1896) - si :
- 1°) (20-25) 2-8 (4-10 AB) 8-13 (10-15) 13-24 (15-20 C) 24x15 (25-30 D) 15-10 (14-20) 10-15 (20-25) 15-29 +
A) (4-9) 8-24 + B) (14-20) 8-13 (4-10) 13-4 (10-14 a) 1-10 ou 15+ a) (10-15) 4-13 +
C) (14-20) 8-13 (4-10) 13-4 +
- 2°) (4-9) 2-8 (20-25) 8-24 +
- 3°) (4-10) 2-8 (10-15 AB) 8-13... (20-25) 13-24 +
A) (20-25) 8-13 etc. + B) (10-15) 8-13 etc. +

Une magnifique fin de partie du célèbre spécialiste feu C. BLANKENAAR dans laquelle les coups justes de la dame blanche parviennent à empêcher un crochet des Noirs et ainsi obtiennent le gain.



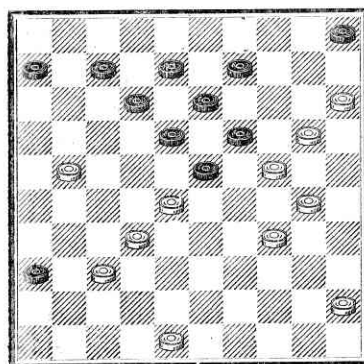
1. 22-18 (a.l.)
2. 29x24 (19x30 forcé)
3. 50-45 (a.l.)
4. 17-11 (36x17)
5. 39-34 (17x10)
6. 45x1 +



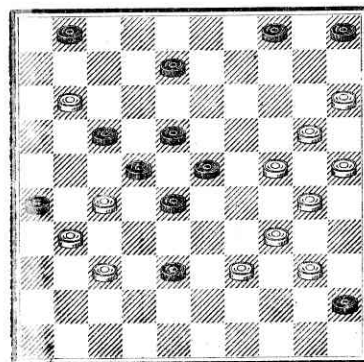
- | | | | | | |
|-------|-----------|-------|----------|-------|-----------|
| 39-34 | (30-39) | 49-43 | (39x48) | 37-32 | (48x22) |
| 32x23 | (18x29) | 41-40 | (35x+4) | 50x10 | (29-33 m) |
| 10-5 | (33-38 A) | 5-28 | (6-11 B) | 16-7 | (38-43 f) |
| 7-2 | (43-49m) | 26-21 | (49x16) | 28-11 | etc. + |

A) (33-39) 5-28 (39-43) 28-32 etc. +

B) si (38-42) 28-37 +
 si (38-43) 28-32 +



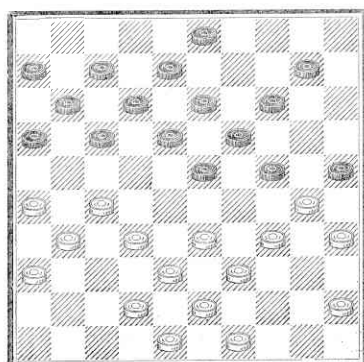
1. 21-17 12x21
2. 37-31 a.l.
3. 45-40 23x32
4. 48-43 38x49
5. 20-14 9x29
6. 34x3 39x24
7. 15-10 5x14
8. 3x2 etc. +



1. 20-14 17x6
 2. 14-9 4x13
 3. 15-10 5x14
 4. 25-20 14x25
 5. 24-20 25x14
 6. 34-29 a.l.
 7. 37-32 a.l.
 8. 32x3 26x37
 9. 3x26 22x31
 10. 26x2 etc. +
- + fin Alix ou Canaléjas

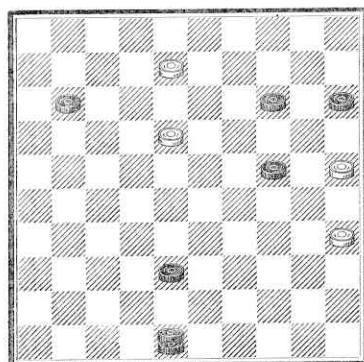


L'édition 1971 du championnat de Belgique a très bien débuté pour Oscar VERPOEST qui semble au mieux de sa forme. J'ai pu l'apprécier tout particulièrement en me retrouvant dans la peu enviable position ci-dessous :



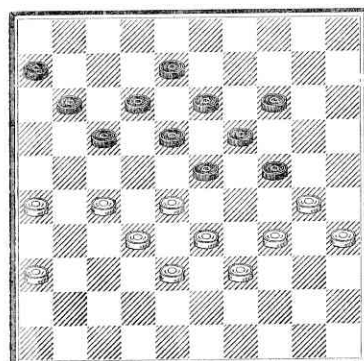
F. CLAESSENS - O. VERPOEST :

Je ne peux évidemment pas déplacer le pion 49 car suivrait (24-29) (23-28) et (18x48). Donc :
 23. 42-37 23-29 24. 34x23 25x34 25. 39x30 19x39
 26. 43x34 si 30x19 (14x23) 43x34 (23-28) 32x23
 (18x40) 45x34 (17-21) 26x17 (11x41)
 26. 18-23 27. 30x28 17-21 28. 26x17 11x42
 29. 48-43 42-47 30. 43-38 47x40 31. 45x34
 Noirs + 1



R. KLEINMANN - L. PRIJS :

51. 24-29 52. 18-13 si 8-2 (29-33) 2x43
 (49x43); si 8-3 (29-33) 3x20 (15x24) +
 52. 29-34 53. 25-20 si 35-30 (49-35) 30x39
 (14-19x2)
 53. 14x25 54. 35-30 si 8-3 (34-39) 35x44
 (49x2)
 54. 38-42 55. 30x39 49-27 56. 8-2 27x4
 57. 2x16 4-22 58. 39-43 22-18 59. 34-30 25x34+
 Au 58e temps des Blancs il y a encore une variante : si 35-30 (49-43) menace 14-20;
 30-24 (29x20) 8-3 (38-42) 13-9 (42-47)
 9-4 (47-36) +



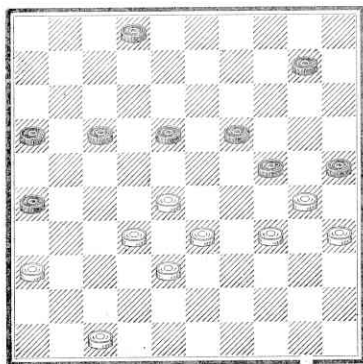
R. KLEINMANN - VAN BOUWEL W. :

En considérant la position ci-contre, il me parut que, sur 36-31, les Blancs avaient des chances de nulle. Avais-je raison ?
 40. 36-31 17-22 41. 28x17 11x22 42. 30-25 si 26-21
 (24-29) 33x24 (22-28) +
 42. 6-11 43. 34-30 si A) 26-21 (23-29)
 34-23 (19x17) +
 si B) 27-21 (22-28) 33x22 (18x36) +
 43. 23-29 44. 26-21 si C) 32-28 (11-16) 28x17
 (12x34) (29x38) +
 si D) 27-21 (22-27) 31x22 (18x16) 30-28 (29-34)
 28-23 f (19x37) 30x10 (34x32) gain

si E) 27-21 (11-17) 21-16 chance de nulle
 44. 11-17 45. 21-16f 29-34 46. 31-26 34x43 47. 38x49 22x31
 48. 26x37 14-20 49. 25x23 18x27 50. 30x19 13x24 51. 49-43 12-18
 52. 43-39 18-22 53. 39-34 8-13 54. 34-30 13-19 55. 30-25 27-32
 56. 37x28 22x33 57. 35-30 24x35 58. 25-20 19-24 59. 20x38 35-40 +



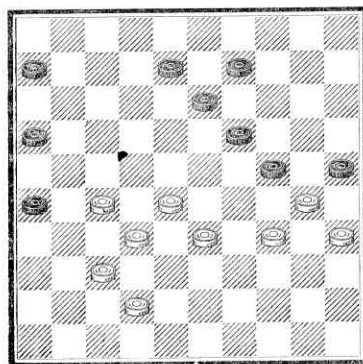
19e leçon : l'enchaînement de l'aile droite en l'absence de pions aux cases 15 et 10 ou 6 et 11



La caractéristique principale de la position du premier diagramme est l'enchaînement des pièces 34, 35 et 30. Cette disposition en elle-même ne suffit pas pour déclarer que la position des Blancs est faible stratégiquement. Pourtant, trois pions blancs sont enchapinés par des forces adverses égales. Si les Blancs avaient gardé leur liberté d'action sur l'aile gauche, il serait difficile d'accorder une préférence à un camp plutôt qu'à l'autre. Toute la question est là : sur l'aile gauche les Blancs ne peuvent se développer à cause des 4 pions centraux des Noirs et l'absence de colonne de choc. En fait sept pions sur neuf sont exclus du jeu. Les Noirs

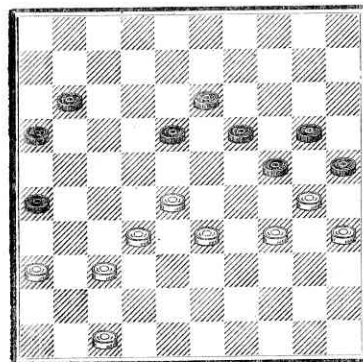
peuvent facilement profiter de ces faiblesses. Ils jouent :

1. 17-21 2. 47-42 après 36-31 (26:37) 32:41 (18-23) 28-22 (23-28) les Blancs perdent le pion.
2. 21-27 3. 32:21 16:27 4. 42-37 18-23 gain d'un pion.



Ici, en présence d'un enchaînement analogue, les perspectives pour les Blancs sont très différentes. Les Blancs occupent les points-clés 27 et 28 sur lesquels va être basée l'initiative sur cette aile. Dans la position des Noirs on remarque un défaut sensible : les pions de l'aile droite sont placés à bande et ne peuvent coopérer avec le reste des forces. De plus, les Noirs sont privés de la possibilité de déplacer le pion 9 à cause de la menace 28-23! Par le coup 1. 27-22! les Blancs réalisent pleinement leur avantage. Suit par exemple 1. 16-21. Sur (8-12) gain par 34-29! (25:23) 22-18 (13:22) 28:8

2. 42-38 et sur la seule réponse 8-12 gain par 34-29 et 22-18.



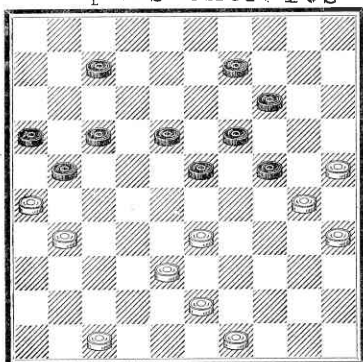
Voici encore un exemple d'enchaînement semblable (diagramme 3). Une telle situation n'est pas avantageuse pour le côté qui enchaîne : trois pions blancs sont enchaînés par quatre pions noirs. La position peu enviable des Noirs se complique par l'absence de pions sur l'aile droite! Les Noirs ne peuvent plus venir occuper les cases 14 et 15 afin de créer des colonnes de choc et dégager ensuite en jouant à 29. Ils vont rapidement manquer de coups utiles. Peut suivre :

1. 36-31 11-17 ici (18-23) revient au même.
2. 31-27 18-23 3. 47-41 13-18 4. 41-36 17-21
5. 36-31 et les Blancs gagnent.

L'examen de ces trois exemples démontre que ce genre de position est courant. D'autre part, on ne peut pas prétendre que le côté enchaîné n'a plus que des perspectives limitées; dans certaines conditions, on peut très bien admettre l'enchaînement de l'aile droite.

Le critère principal pour apprécier les positions analysées est la disposition des pions sur l'aile opposée à celle qui est enchaînée. On peut poser comme règle que le camp qui dispose d'une grande manoeuvre de ce côté a l'avantage.

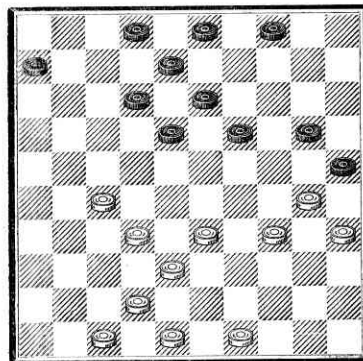
Certes d'autres facteurs, issus souvent d'un plan tactique, auront leur importance. Ceci apparaîtra plus clairement à l'analyse de quelques exemples extraits de la pratique :



La position ci-contre s'est présentée dans la partie B. CHKITKINE - W. TESJEGOLEW du XIII^e championnat d'U.R.S.S. 1967. Pour apprécier correctement, il convient de considérer les points suivants : 1) l'enchaînement des pions de l'aile droite. 2) les manoeuvres limitées sur l'aile gauche. 3) l'absence de pion à la case 4 qui permettra à l'adversaire, par la suite, de menacer d'un coup sur la case 23. 4) le sur-développement et les temps insuffisants. Pour les Blancs : 1) des pions de bord actifs sur les deux ailes qui localisent les actions des Blancs dans le centre; 2) la présence d'un plus grand nombre de "coups-réserves" qui assurent aux Blancs la liberté de manoeuvre

Après avoir pesé le pour et le contre, on conclura à l'avantage positionnel indiscutable pour les Blancs. Leur plan de jeu, par la suite, s'est orienté sur l'occupation des cases 27 et 28.

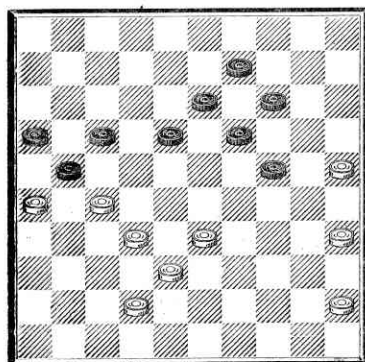
1. 38-32 23-29 le coup (18-22) était aussitôt réfuté par 32-27 (21:32) 25-20 (14:34) 43-39 (34:13) 49:20; les Noirs ne pouvaient non plus rien attendre de bon de (9-13) car suivait 31-27 (23-29) 33-28 et si (18-23) gain par 27-22 ou si (17-22) suit la bataille 26:17!
2. 33-28 menaçant 28-23 (18-23) 31-27 les Noirs ne peuvent éviter l'occupation de la case 22.
3. 9-13 4. 27-22! 7-11 5. 43-39 29-34 permet aux Blancs de porter un coup décisif 6. 22-18! mais les autres suites n'étaient pas meilleures.



L'exemple suivant est extrait de la partie FAINBERG - W. KAPLAN (demi-finale du XIII^e championnat d'U.R.S.S. 1967). Ici la faiblesse de l'aile droite des Blancs saute aux yeux. Mais comment l'utiliser ? Le plan de jeu "standard" qui consiste à aller occuper la case 24 par le pion 20 est sans doute peu rationnel. Car les Blancs auraient eu la possibilité d'échanger au bon moment ce pion 24. Les Noirs ont donc pris une autre décision : en amenant le pion 4 à 15 ils ont créé une menace de passage par l'échange 19-24.

1. 4-10 2. 27-21 la tentative pour les Blancs de renforcer leur aile par 33-29 n'était pas meilleure. Pouvaient suivre par exemple: (10-15) 38-33 (19-24!) 30:19 (13:24) 32-28 (12-17) et on ne voit pas de défense contre le passage imminent 17-22, 18-23 et 24-30.
2. 10-15 3. 33-28 6-11 4. 21-16 ici il était préférable de ne pas placer le pion 21 à bande. A présent, les Noirs occuperont rapidement les positions-clés sur l'aile droite également.
1. 12-17! 5. 16:7 2:11 6. 42-37 11-16 les Noirs préparent depuis la case 22 l'enchaînement des pions centraux de l'adversaire.
7. 37-31 18-22! 8. 47-41 16-21 9. 41-36 si 38-32 suivait (8-12) 31-27 (22:31) 41-36 (31-37) 32:41 (13-18) ou (21-27) avantage décisif aux Noirs.
9. 8-12 10. 49-43 13-18 menace de 34-29
11. 38-32 ? pressés par la pendule les Blancs n'ont pas vu certaines possibilités de défense après 48-42.
11. 18-22 les Noirs ont gagné.

Dans la position extraite de la partie F. DROST - B. CHKITKINE (match U.R.S.S. - Hollande 1970) le côté enchaîné a déjà remporté une victoire grâce à la disposition active des pions sur l'aile gauche et la présence de colonnes de choc.



- Par le coup : 1. 19-23 les Noirs ont créé une menace 24-29 et 23-28. La suite fut :
2. 33-28 14-19 3. 45-40 une réponse forcée. Après 38-33 (23-29) 42-38 (29-34) les Blancs n'ont plus de coup utile. Si 3. 42-37 gain par (24-29) et l'irrésistible (18-22).
 3. 24-29 4. 35-30 si 40-34 (29:40) 35:44 suit (23-29) et le gain du pion.
 4. 29-33! 5. 28:39 23-28 6. 32:3 21:45
 7. 3:21 16:27 Blancs abandonnent.

Pour conclure, nous vous proposons d'analyser personnellement la partie A. GANTWARG - A. ANDREIKO :

- | | | | | | | | |
|-----------|-------|-----------|---------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 32-28 | 17-22 | 2. 28:17 | 11:22 | 3. 37-32 | 6-11 | 4. 41-37 | 12-17 |
| 5. 46-41 | 8-12 | 6. 34-29 | 19-23 | 7. 40-34 | 14-19 | 8. 45-40 | 10-14 |
| 9. 32-28 | 23:32 | 10. 37:28 | 16-21 | 11. 41-37 | 5-10 | 12. 28-23 | 19:28 |
| 13. 29-24 | 20:29 | 14. 34:32 | 21-27 | 15. 32:21 | 17:26 | 16. 38-32 | 22-27 |
| 17. 32:21 | 26:17 | 18. 40-34 | 14-19 | 19. 32-32 | 10-14 | 20. 43-38 | 14-20 |
| 21. 49-43 | 9-14 | 22. 42-37 | 4-9 | 23. 47-42 | 2-8 | 24. 34-30 | 18-23 |
| 25. 44-40 | 17-21 | 26. 40-34 | 20-25 | 27. 31-26 | 1-6 | 28. 26:17 | 11:22 |
| 29. 32-27 | 22:31 | 30. 36:27 | 15-20 | 31. 33-29 | 6-11 | 32. 29:18 | 13:31 |
| 33. 37:26 | 20-24 | 34. 39-33 | 12-18 | 35. 50-44 | 11-17 | 36. 38-32 | 8-12 |
| 37. 43-38 | 9-13 | 38. 33-29 | 24:33 | 39. 38:29 | 17-22 | 40. 32-27 | 22:31 |
| 41. 26:37 | 18-22 | 42. 44-39 | 7-11 | 43. 29-24 | 12-18 | 44. 48-43 | 11-16 |
| 45. 24-20 | 19-23 | 46. 20:9 | 13:4 | 47. 30-24 | 16-21 | 48. 37-32 | 3-8 |
| 49. 39-33 | 8-12 | 50. 33-29 | 22-28 | 51. 42-37 | 25-30 | 52. 34:25 | 23:34 |
| 53. 32:23 | 18:20 | 54. 25:14 | 21-27 | 55. 43-38 | 34-39 | 56. 38-33 | 39:28 |
| 57. 35-30 | 27-32 | 58. 37-31 | 32-38 + | | | | |

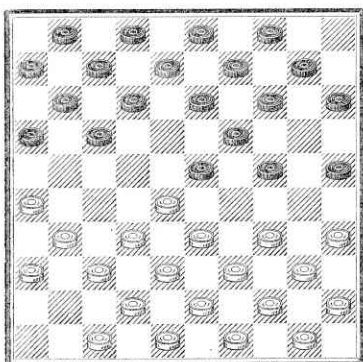
Vient de paraître sous la signature de l'inépuisable Iser Souperman un petit recueil (70 pages - 200 diagrammes) consacré aux coups de début.

Ce répertoire est destiné à remettre en mémoire nombre de combinaisons connues mais aussi plusieurs inédits. Il est en vente au bureau du journal au prix de 50 frs belges.

En voici deux extraits obligeamment traduits par D.A. BASS :

Dans le début ci-après, exécuté par l'élève de l'école de Tbilisi Boria Chavierdian (13 ans), il est démontré que la présence d'un pion à bande permet à l'adversaire de créer de nombreuses menaces combinatoires.

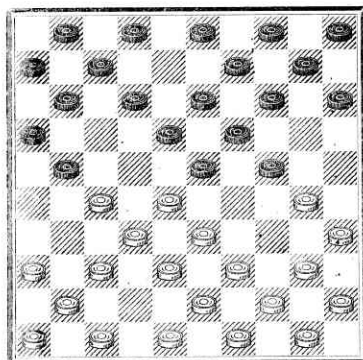
1. 32-28 20-24 2. 37-32 14-20 3. 41-37 10-14 4. 46-41 5-10
5. 31-26 18-23 6. 36-31 20-25 7. 41-36 (diagramme)



7. 12-18 le pion de bord 25 oblige les Noirs à éviter un coup dans le centre. Ici par exemple ils ne pouvaient pionner par (17-21?) 26:17 (12:21) à cause du "Ricochet" 34-30 (25:34) 40:18 (13:22) 28:26 + De même ils ne pouvaient échanger (17-21?) 26:17 (11:22) 28:17 (12:21) car suivait aussi le "Ricochet" 34-30 (25:34) 40:18 (13:22) 33-29 (24:33) 39:26 +
8. 31-27 17-22 on ne peut répondre (14-20 ?) car les Blancs exécutent alors le coup 27-21 (16:27) 32:12 (23:41) 12:5 +

9. 28:17 11:31 10. 36:27 7-11 les Noirs ne doivent pas un instant perdre le "Ricochet" de vue. Pour cette raison, ils ne pouvaient jouer (6-11 ?) car suivait 27-22! (18:27) 32:21 (16:27) 34-30 (25:34) 40:18 (13:22) 33-29 (24:33) 39:6 +
11. 47-41 1-7 12. 41-36 7-12 ? une erreur qui permet aux Blancs de placer le coup Philippe :
13. 27-22! 18:27 14. 32:21 16:27 15. 34-30 25:34 16. 40:16 +

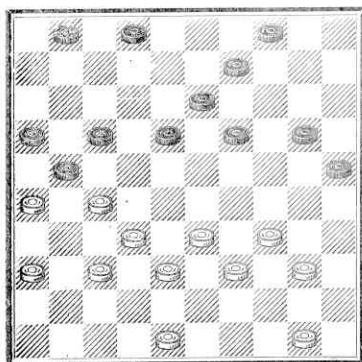
Certains points de théorie oubliés depuis longtemps reparaissent parfois et semblent alors nouveaux. Ainsi, lorsque le "100" cases a fait ses débuts chez nous, on rencontrait souvent la position ci-dessous après les coups : 1. 31-27 19-23 2. 33-28 13-19 3. 34-30 8-13 4. 38-33 17-21 5. 42-38 20-24 ? (diagramme)



ce dernier coup resta impuni jusqu'à ce qu'un recueil publie que les Blancs pouvaient exécuter une combinaison : 6. 27-22! 18:27 7. 33-29!

un coup typique dans ce genre de jeu, après quoi le pion 24 prend trois pièces blanches après avoir effectué une trajectoire en forme de demi lune.

7. 24:31 8. 30-24 27:38 9. 43:32 19:30
10. 28:37 les Noirs perdent le pion. A noter que la partie citée dans cet exemple a été jouée récemment entre les Maîtres Zwirboulis et Fainberg.



BOM - METZ

Trait aux Blancs qui jouent
et gagnent.

L'analyse de la position précédente
(partie MANSHIN - SHVIDKY) a
démontré que le côté qui enchaîne peut, non
seulement attendre tranquillement que
l'adversaire ait épuisé les coups jouables,
mais aussi peut placer un coup au bon moment
sur l'aile droite adverse.
Ceci en dépit du fait qu'au départ l'avantage
semble infime.

Le but stratégique visé est quelquefois atteint par des menaces
simples.

Ici les Blancs vont attaquer énergiquement l'aile adverse enchaînée
et dont la défense est très insuffisante.

1. 27-22! 18:27 2. 37-31 1-6
la seule réponse. Tout autre mouvement entraînait la perte du pion.
3. 31:11 6:17 4. 32-28! 17-22
Les Blancs menaçaient de 28-23.
Si 4. (19-24) suivait 28-22 (17:28) 26:17 gain.
5. 28:17! 21:12 6. 26-21!
une combinaison simple qui parachève le plan stratégique des Blancs.
6. 16:27 7. 33-32 27:29 8. 34:3 et, peu après, les Noirs
ont abandonné.

TOURNOI INTERNATIONAL DU SUCRE

Avec l'accord de la Fédération mondiale de Jeu de Dames, les
organisateurs du Tournoi International de l'Industrie du Sucre ont
décidé d'ajouter une catégorie "juniors" qui accueillera les joueurs
de moins de 19 ans.

Pour autant que la participation des divers pays affiliés soit
suffisante, l'épreuve se déroulera à Amsterdam, du 18 au 29 décembre
1971 et le vainqueur se verra attribuer le titre - jusqu'ici officieux -
de champion du monde "juniors".

Les organisateurs espèrent que ce titre deviendra officiel dès
1972.

Seize Maîtres et candidats ont pris le départ du championnat du
cercle "Spartak". Après le 10^e tour le classement s'établit comme suit :
1^o) Alexandre MOGUILLIANSKI (Leningrad) M.I. et Alexandre KIRIEEV M.S.
15 points; 3^o) Maître GOULIAIEV (champion du Spartak 1970) et Maître
KONTRABARSKI 13 points.

Il y avait longtemps et plus que les championnats de la capitale Ukrainienne du Jeu de Dames sur "100" cases n'avait réuni autant de Maîtres et suscité autant d'enthousiasme.

Pour la première fois - il est vrai - le vainqueur du championnat de la République se voyait qualifié pour la finale du championnat national : tous les Maîtres disponibles ont donc voulu participer : ils étaient neuf en tout. Et la lutte pour les premières places fut impitoyable dès le début.

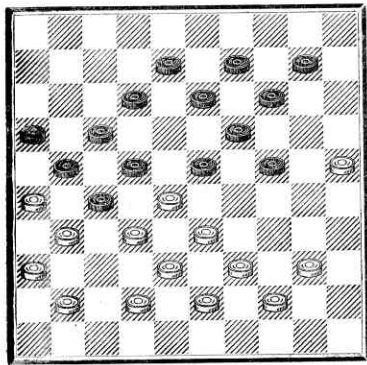
Dès les premières rondes, les Maîtres expérimentés E. POMERANIETS et KOLODIEV prirent la tête, talonnés par le cadet A. BEZRERCHENKO. Ce trio parut d'abord très solidement installé mais, au milieu du tournoi, on put assister à une spectaculaire remontée d'un débutant dans le championnat de Kiev E. BATSALKINE (19 ans). Il devait menacer les leaders jusqu'à la dernière ronde mais, au finish, c'est le jeune BEZRERCHENKO qui s'est assuré le titre dans l'avant-dernière ronde. Ses résultats : 7 victoires, 4 nulles, une seule défaite.

BEZRERCHENKO est un Maître au style universel aussi à l'aise dans la lutte tactique que dans les situations qui exigent des manœuvres positionnelles à longue portée.

A ces qualités, il faut ajouter l'extrême désir de vaincre manifesté à chaque rencontre par l'intéressé.

Voici deux phases de jeu caractéristiques de la manière du jeune champion :

BESVERCHENKO - MAKROVITCH :



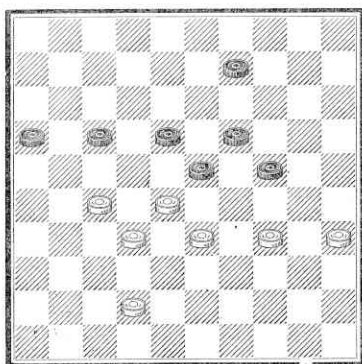
La partie a évolué vers une situation "casse-tête". A première vue, les chances des Noirs semblent meilleures, car ils occupent le point de commandement 23.

Mais les Blancs avaient longtemps attendu cette position, en calculant une menace tactique intéressante. A suivi :

1. 10-35! un coup fort qui rend inoffensive la menace combinatoire (24-29). Dans ce cas, après 33-24 (22:33) 38:7 les Noirs devraient prendre par (27:40) et perdront le pion.

1. 12-18 2. 41-37 3-12 3. 44-40 10-15 4. 35-30!! un sacrifice brillant du pion après lequel la situation des Noirs devient critique.
4. 24:44 5. 39:50 15-20 6. 43-39 20-24 7. 39-34 23-29 ? conduit à la défaite immédiate. On pouvait encore se tirer d'affaire par la suite : (24-30) 34-29 (23:34) 28-23 (19:39) 32-28 (22:33) 31:11 (16:7) 26:10 (30-35) 38:40 (35:44) etc.
8. 34:23 18:29 9. 28-23! 19:39 10. 32-28 22:33 11. 31:11 16:7
12. 26:10 Noirs abandonnent.

Le vainqueur du tournoi a brillamment utilisé des erreurs imperceptibles du Maître W. TOLKATCHEV dans la position classique.



BEZVERCHENKO - TOLKATCHEV :

Le meilleur coup eut été ici (9-14). Les Noirs ont répondu 1.

9-13 et vu tout-à-coup apparaît une série de difficultés. Suite :

2. 34-30 23-29 si (17-21) suivait très fort 28-22!

3. 42-38 18-23 4. 30-25 29-34 5. 25-20! 24:15

6. 33-29 13-18? il fallait chercher la nulle en avançant à dame (34-39) 29:9 (39-44) etc.

7. 29:40 un cas rare : une position classique comportant six pièces de chaque côté mais les Noirs n'ont pas de ressource.

7.- 15-20 8. 40-34 20-24 9. 38-33 17-21 10. 28-22 21-26
11. 22:13 19:8 12. 34-30 23-29 13. 30:19 les Blancs ont gagné.

Par un jeu solide et sans risque, les Maîtres POMIERANIETS et KOLODIEV ont obtenu 16 points.

POMIERANIETS - GOLDIETSKI :

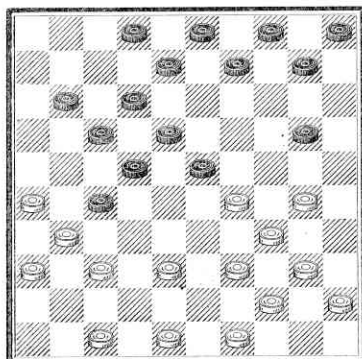
Un coup imprudent du Maître-Candidat W. GOLDIETSKI

1. 9-13 a permis à POMIERANIETS d'exécuter une combinaison décisive. Il a joué :

2. 38-32 27:38 3. 26-21 17:26 4. 47-42 38:47

5. 40-35 47:24 6. 30:6 avec gain.

Une autre surprise du tournoi fut le succès de BATSALKINE qui ne fut distancé par les premiers que d'un point et se permit de se classer avant six Maîtres. Ce débutant ne connaît le jeu international que depuis trois ans! Son résultat est l'aboutissement d'un entraînement tenace à l'école du Jeu de Dames d'"Avan-Harde". On suppose qu'il obtiendra très vite le titre de Maître.



BESVERCHENKO - WOUGINCHTEIN :

Le diagramme nous présente une position classique comportant un sur-développement chez les Noirs.

Ceux-ci auraient dû faire l'échange (24-30) ou (17-22). Dans la partie, ils ont joué :

1. 17-21? ce qui permis aux Blancs de gagner par un sacrifice provisoire de pion.

2. 35-30! 24:35 3. 45-40 35:44 4. 39:50 A présent le coup (12-17) est interdit par une combinaison.

5. 34-29 23:34 6. 28-23 19:39 7. 38-33 39:28

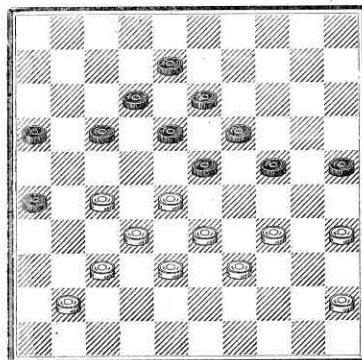
8. 32:3 21:32 9. 3:2 les Noirs ont répondu au quatrième temps :

1. 26-31 5. 37:17 12:21 rendant le pion

mais les Noirs ont dû bientôt capituler faute de "coups-réserves".

Le jeune WOUGINCHTEIN (15 ans) a lui aussi de bonnes dispositions : il joue avec assurance mais manque encore d'endurance.

Les Maîtres Ukrainiens ont pu en tous cas constater - avec un brin de mélancolie - que la relève était là... et même un peu là!



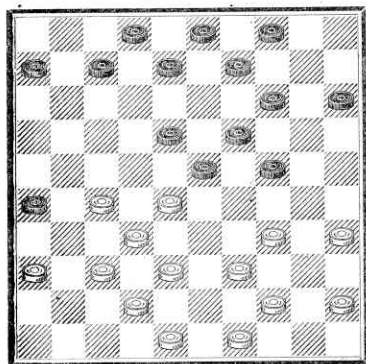
Notre correspondant L.P. LEFEBVRE nous communique à nouveau quelques informations sur l'activité damiste au Canada. Mais il faudrait d'abord combler une lacune et tenter de vous présenter en quelques lignes l'homme considérable, aux activités multiples qu'est Louis-Paul LEFEBVRE.

Ancien champion du Canada aux "144" cases et au jeu international, ce militant acharné est âgé de 53 ans. Il est membre de nombreux comités et cercles, mais son plus beau titre de gloire est sans doute aucun d'avoir réussi, pendant plus de 20 ans, à diffuser notre jeu dans le Québec, collaborant à diverses publications, organisant des tournois, élaborant comptes rendus et classements.

Souhaitons lui de persévérer, de poursuivre longtemps encore cette grande et noble tâche : le propagandiste - ne l'oublions jamais - est l'élément le plus indispensable de mouvements comme le nôtre.

Les éliminatoires du championnat du Canada ont été organisées par le président Henri Tranquille en deux séries à Montréal et Hull. Onze joueurs participaient dans la série de Hull qui fut remportée par Marcel DESLAURIERS 16 pts, devant MM. Raoul Dagenais et Gérard Lefebvre 15 pts; 4^o H. Tranquille 12 points, etc.

Voici une phase de jeu extraite de cette compétition et analysée par R.C. KELLER G.M.I. :



A. BLANCHARD - M. DESLAURIERS :

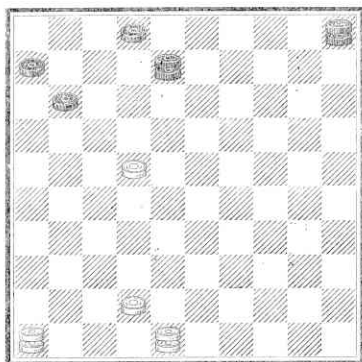
27. 37-31 le coup de dame par 27-21, 28-22 (17:28) et 34-29 perd le pion après (19-23).
27. 26:37 28. 42:31 8-12 29. 39-33 7-11
30. 44-40 14-20 31. 31-26 pourquoi ce coup faible à bande ? Les Blancs ont une réserve de coup un peu plus faible que celle de l'adversaire et doivent donc garder un jeu actif.
31. 2-7 32. 34-29 23:34 33. 40:29 20-25
34. 29-20 15:24 35. 27-21 3-8 36. 21-16 à présent ce pion est entièrement passif
36. 11-17 37. 36-31 9-13 38. 49-44 sur 31-27 (17-21) était fort.
38. 4-9 39. 41-39 18-22! menace (24-29) tandis que 32-27 est interdit par (24-30); de plus 45-40 serait suivi de (19-23). Sur 31-27 et 26:37 les Noirs gagnent le pion par (21-29) et (7-11).
40. 16-11 7:16 41. 32-27 les Blancs comptaient sur (16-21 il n'y a pas d'autre coup) 27:7 (24-29) 33:24 (19:30) 35:24 (8-12) 7:18 (13:44) 31-27 (21:43) 48:50 chances de nulle.
41. 12-18 sur (13-18) 28-23 (19:28) 26-21 (17:37) 38-32 (22:31) 33:4 (37:28) 4:36 (12-18) 36:2 (28-32) 2:30 (25:43) 48-39 (32-37) les Noirs obtiennent également une fin de partie gagnante.
42. 28-23 un coup désespéré
42. 18:29 43. 27:18 13:22 Blancs abandonnent.

Enfin une dernière information officielle : Raoul DAGENAIS participera le mois prochain à un grand tournoi de Maîtres aux Pays-Bas.

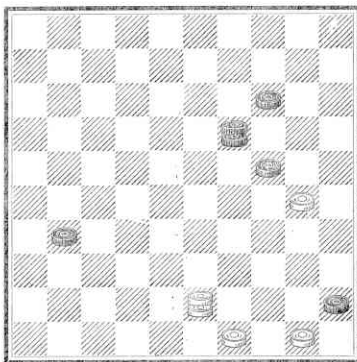


B. MOGUILIEVSKY (Gitomir)

N° 1

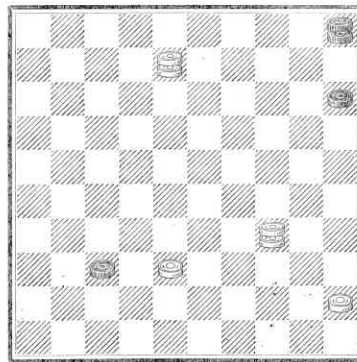


N° 2

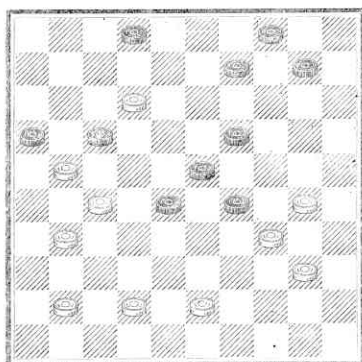


A. BYSTRITSKY

N° 3

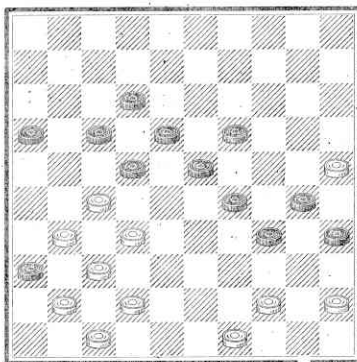


N° 4

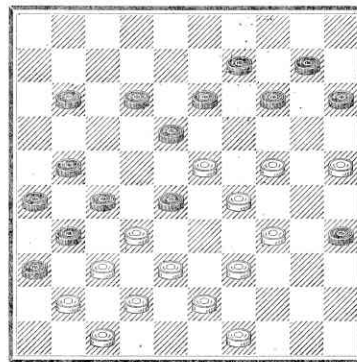


V. MOULIAR (Herson)

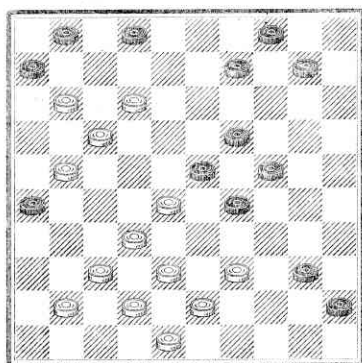
N° 5



N° 6

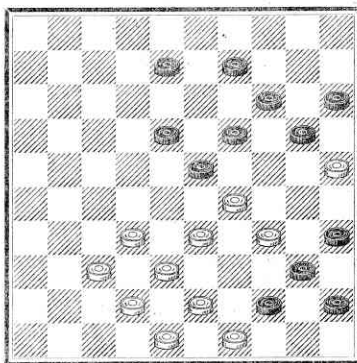


N° 7

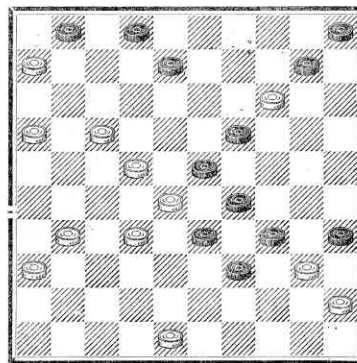


G. ROUDNITSKY (Simféropol)

N° 8



N° 9



Les Blancs jouent et gagnent. Solutions ci-après.

N° 1 : 17 (26 A) 42-37 (42), 37, 10, 4 + A) (22) 42-37, 3 +

- N° 2 : 50-44, 40 (41), 40, 43:30:13:36 +
 N° 3 : 26 (41) 32, 48 (20) 37, 48 (38) 40 +
 N° 4 : 22 (49) 13 (8) 5 +
 N° 5 : 26, 21 (38) 11, 38 (47) 7 (50) 40, 34 +
 N° 6 : 23-19, 19 (44) 40, 20, 39, 20, 15, 38 (47) 29 (24) 17 +
 N° 7 : 8, 12, 34, 33, 38, 31, 5, 40, 8 +
 N° 8 : 32-28, 30, 23, 34, 40, 37, 10, 34 +
 N° 9 : 16-11, 43, 30, 31, 7, 17, 2, 50 +

 EN SOUVENIR DU CHAMPIONNAT D'UKRAINE 1966

X Partie FOURY - OUKRADYGA (27.5.1966) :

1. 34-29	19-24	2. 32-28	14-19	3. 37-32	20-25	4. 29:20	25:14
5. 41-37	17-21	6. 31-26	16-20	7. 26:17	11:22	8. 28:17	12:21
9. 40-34	10-15	10. 36-31	21-26	11. 33-28	5-10	12. 39-33	7-12
13. 31-27	19-24	14. 34-30	20-25	15. 30:19	13:24	16. 43-39	14-19
17. 44-40	9-13	18. 40-34	15-20	19. 45-40	4-9	20. 49-43	9-14
21. 46-41	10-15	22. 41-36	1-7	23. 50-45	7-11	24. 34-29	11-17
25. 27-22	18:27	26. 32:21	16:27	27. 37-31	26:37	28. 42:11	6:17
29. 28-23	19:28	30. 33:11	24:44	31. 40:49	Blancs +		

Partie IABOUKOVSKY - OUKRADYGA (12.5.1966) :

1. 32-28	18-22	2. 37-32	12-18	3. 32-27	7-12	4. 31-26	22:31
5. 26:37	1-7	6. 37-32	18-22	7. 41-37	13-18	8. 37-31	9-13
9. 32-27b	3-9	10. 38-32	19-23	11. 28:19	14:23	12. 31-26	22:31
13. 26:37	23-28	14. 32:23	18:38	15. 43:32	12-18	16. 39-33	10-14
17. 42-38	7-12	18. 44-39	5-10	19. 50-44	14-19	20. 46-41	10-14
21. 37-31	16-21	22. 41-37	21-27	23. 32:21	17:26	24. 33-28	12-17
25. 39-33	18-23	26. 37-32	26:37	27. 32:41	23:43	28. 49:38	13-18
29. 41-37	8-13	30. 36-31	20-24	31. 34-30	18-23	32. 44-39	13-18
33. 30-25	18-22	34. 47-42	2-8	35. 48-43	8-13	36. 38-32	11-16
37. 43-38	6-11	38. 31-26	15-20	39. 40-34	4-10	40. 34-30	10-15
41. 45-40	16-21	42. 39-34	24-29	43. 33:24	20:29	44. 37-31	15-20 N+

X Partie STRIJIBORODA - DOUKLER (12.5.1966) :

1. 33-29	19-23	2. 35-30	14-19	3. 40-35	20-24	4. 29:20	15:24
5. 30-25	10-14	6. 34-30	5-10	7. 39-33	17-21	8. 31-26	24-29
9. 26:17	11:22	10. 33:24	23-28	11. 32:23	18:20	12. 36-31	12-18
13. 41-36	10-15	14. 46-41	19-23	15. 37-32	7-12	16. 32-27	14-19
17. 25:14	9:20	18. 44-39	4-9	19. 45-40	9-14	20. 50-45	1-7
21. 30-25	7-11	22. 40-34	11-17	23. 34-30	2-7	24. 39-33	23-28
25. 45-40	28:39	26. 43:34	17-21	27. 49-43	21:32	28. 38:27	19-23
29. 43-39	13-19	30. 48-43	7-11	31. 39-33	20-24	32. 43-39	11-17
33. 41-37	3-9	34. 42-38	17-21	Noirs +			

Cher lecteur et ami,

Puis-je vous demander une faveur ? Vous aimez lire chaque mois "Blancs et Noirs". Mais avez-vous songé à tous ceux que le périodique pourrait intéresser et qui ne le connaissent pas ?

C'est pourquoi je vous demande de parler de "Blancs et Noirs" à TROIS de vos amis en les incitant à le lire. Vous pourriez m'aider ENORMEMENT par cette excellente propagande parlée : la recommandation enthousiaste.

D'avance merci pour votre aide.

J.L.